

Homélie 12 11 2023

Nous sommes tous déchirés entre des tendances contradictoires, comme s'il existait en nous deux centres de volontés apparemment inconciliables. C'est avec cette clef que je vous propose de lire cette parabole de Matthieu que nous écoutons ce dimanche.

On s'étonne souvent devant l'égoïsme de ces cinq vierges prévoyantes qui refusent de venir en aide à leurs compagnes : « Allez donc chez le marchand ! » Jésus donnerait-il en exemple ce refus d'entendre un appel au secours ? C'est oublier que ce récit met en scène ce que Jésus appelle « le Royaume des cieux ».

Ce Royaume est celui de l'Epoux dont on attend la venue, celui des cinq jeunes filles prévoyantes, qui pourront participer à la fête, mais pas des cinq insouciantes devant lesquelles la porte restera fermée. L'entrée dans le Royaume sera la conséquence d'une déchirure !

Or, Jésus a dit ailleurs que le Royaume est en nous. A la lumière de notre texte, chacun peut alors reconnaître les contraires qui se mêlent dans nos vies comme entre les dix actrices de la parabole. Oui, il y a en nous des contraires qui se mêlent comme l'ivraie et le bon grain d'un autre enseignement de Jésus

Le récit de ce jour nous plonge « au milieu de la nuit. » Dans l'obscurité cinq lampes sont rallumées, cinq autres vont inexorablement s'éteindre, comme nous pouvons déceler en nous ce jeu d'ombre et de lumière. « Il y eut un cri, alors toutes se réveillèrent. »

Les jours se suivent et se ressemblent mais des évènements bouleversent nos vies et nous obligent à nous réveiller, à regarder la réalité : « Ouvre les yeux, le jour se lève. Ouvre ton cœur, ouvre tes mains ! »

Ainsi, des troubles sociaux agitent le pays, des guerres agitent notre Planète : Ou bien nous en prenons conscience et nous nous engageons, comme ces jeunes filles qui se réveillent en s'efforçant de voir clair, ou bien nous nous résignons comme celles dont les lampes sont vides et qui ne peuvent faire face.

C'est en chacun que se produit ce croisement entre le fait d'aller de l'avant et cette incapacité à réagir. Nous faisons l'expérience, en nous, de ce va-et-vient entre le désir d'une audace qui mène à un épanouissement et l'envie de ne rien faire qui mène à la déception.

C'est là que retentit un appel à la vigilance : Veillez ! La vigilance s'enracine dans notre « cœur ». Ce cœur capable du pire comme du meilleur qui nous fait dire finalement qu'il n'y a pas des bons et des méchants, des prévoyants et de des insouciants, puisque nous sommes les deux à la fois : une main aux cinq doigts pour le pire, une main aux cinq doigts pour le meilleur.

Mais ce n'est pas seulement en chacun de nous que se croisent la nuit et la lumière, c'est aussi entre nous.

Songeons à nos relations. Au sein d'une même famille, on décèle des liens de tendresse et en même temps on vit des rivalités. Au sein d'une même entreprise, on se déchire ou on se soutient. Au sein d'un même pays, des citoyens s'engagent pour que des portes s'ouvrent, d'autres militent pour qu'on dise à certains : « Je ne vous connais pas. »

C'est là que cette parabole nous apporte un message : Notre part personnelle de ténèbres, symbolisée par les insouciantes, n'entrera pas dans la salle des Noces. Les mauvais côtés de nos relations humaines trouveront porte clause.

Tous les malheurs du monde reviendront chez le marchand de mort. Seule, notre part lumineuse passera la porte. Seule, la véritable humanité de tous et de chacun entrera.

Car seules, les richesses de nos relations, nos efforts pour la paix et la réconciliation, pour le respect de la dignité et de la liberté, sont cette réserve d'huile qui entretient la lampe de notre cœur pour nous permettre de prendre part au festin

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr